

# L'alimentation durable à Fontbarlettes, tout le monde met la main à la pâte !

Propos recueillis par **Matthieu Manchon**, **Coline Thébault**

DANS **LES CAHIERS DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL URBAIN** 2024/1 (N° 79), PAGES 33 À 34  
ÉDITIONS **LABO CITÉS**

ISSN 1283-8497

DOI 10.3917/cdsu.079.0033

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-developpement-social-urbain-2024-1-page-33.htm>



**CAIRN.INFO**  
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Labo Cités.**

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

# L'alimentation durable à Fontbarlettes, tout le monde met la main à la pâte !

**Comment animer une sensibilisation à l'alimentation qui va de la terre à l'assiette ?  
Les acteur-ric-e-s du quartier de Fontbarlettes à Valence tentent de trouver la bonne recette :  
se coordonner et s'engager ensemble pour mieux s'adapter aux habitant-e-s. L'ancienne directrice  
de la MPT de Fontbarlettes, Boicila Idiri, Catherine Alves de l'association Thermos, Elsa Bouleau  
et Marjolaine Roybin des associations l'Accueillette et la Conserverie mobile et solidaire,  
Laura Pandelle d'Aequitaz, Cécilia Garayt de OUF Garden, et Agnès Ramillon des Carnets d'Agnès  
ont raconté à Labo Cités le cheminement de ce collectif, qui trouve petit à petit les bons ingrédients.**

Le quartier de Fontbarlettes à Valence est accessible en bus ou en voiture depuis le centre-ville. Il est classé en politique de la ville depuis 2015, dans l'ensemble des Hauts de Valence. En 2018, le diagnostic de renouvellement du projet social de la Maison pour tous (MPT) du quartier de Fontbarlettes met en lumière les « *manquements en termes de développement durable sur le quartier* ». Les habitant-e-s ayant aussi fait part de leur intérêt pour le sujet, ce fut l'occasion pour l'ancienne directrice de cet équipement municipal, Boicila Idiri, d'organiser le rapprochement entre structures. À l'initiative de ce collectif, elle a porté la dynamique pendant six ans.

Pour la MPT, l'important à ce moment-là était de se coordonner pour « *la valorisation des habitants* », et pour ne pas « *surmobiliser la population* ». L'alimentation, par la connaissance des produits, par la cuisine ou par la consommation, est une manière de se mettre en valeur et de reprendre confiance en soi. Du point de vue des acteur-ric-e-s du territoire, c'est aussi une première entrée pour se faire (re)connaître et amener à fréquenter les lieux communs, de semer les premières graines pour ensuite identifier d'autres besoins et créer du lien. L'alimentation, c'est autant un objectif qu'un prétexte pour faire plus.

## **« Sur le quartier, les acteurs ont conscience et la volonté de bosser ensemble »**

De nombreux-ses acteur-ric-e-s se situent ou agissent dans le quartier de Fontbarlettes comme l'École supérieure d'art et design de Valence (ESAD), la maison des solidarités Nelson Mandela, le collectif 25, la maison de santé, la médiathèque, les Marmottes buissonnières, le Mat...

Aussi, sur la thématique de l'alimentation durable, on compte de nombreuses associations et organisations, qui peuvent se coordonner de manière très complémentaire. Les habitant-e-s peuvent profiter d'un parcours d'activités et d'animations autour de l'alimentation ; le lien avec les producteur-ric-e-s, le geste agricole, le jardinage avec Ouf Garden et l'Accueillette ; l'accès à l'alimentation grâce au marché et à l'association VRAC ; la connaissance des produits et la cuisine grâce à la Conserverie mobile et solidaire, aux ateliers du Beurre dans les épinards, à Catalyse et aux Carnets d'Agnès ; des projets de cocréation artistique grâce à Thermos ; des ateliers avec Aequitaz... mais c'est surtout grâce aux habitant-e-s curieux-ses et motivé-e-s que la dynamique fonctionne. ...

- Pour que cette complémentarité théorique devienne effective, le collectif compte sur les relations informelles entre acteur·rice·s qui se connaissent ou apprennent à se connaître au détour d'une action, en se croisant à la MPT, sur le quartier, au marché... Ainsi, c'est sur leur engagement et leur volonté forte que la dynamique du collectif s'appuie pour exister.

Ce fonctionnement informel permet aussi d'installer une relation de confiance avec les habitant·e·s : en sortant des canaux de diffusion habituels, en allant vers, en se montrant et en occupant l'espace hors les murs, et en s'adaptant aux histoires et parcours de chacun·e lors des activités. Cette démarche globale plus fluide incite aussi les habitant·e·s à s'auto-organiser et s'informer grâce au bouche-à-oreille, ou via des groupes WhatsApp par exemple. C'est un ingrédient supplémentaire pour ce collectif, mais qui semble être la raison pour laquelle les actions trouvent leur public.

L'intérêt de proposer un large panel d'activités permet de favoriser l'autonomie financière, de développer les pratiques alimentaires durables, d'améliorer la santé en consommant de bons produits, de faire du lien social et des rencontres, d'animer la vie de quartier, de lutter contre l'isolement...

## Un exemple de collaboration : expérimentation sur le marché

À Fontbarlettes, le marché est un lieu de socialisation incontournable. Plus grand marché du département de la Drôme, il ne propose que peu de produits locaux.

En s'appuyant sur le stand déjà existant de la maison des solidarités Nelson Mandela, le collectif a expérimenté autour de Laura Pandelle de l'association Aequitaz l'occupation d'un espace pendant le marché, pour proposer aux habitant·e·s de parler d'alimentation et de déguster des produits locaux et faits maison. Pendant deux mois, de décembre 2023 à janvier 2024, cette occupation a permis de faire connaître les acteur·rice·s, de faire un diagnostic d'usage du marché et des produits non vendus, et de réaliser une analyse sur les besoins et envies des habitant·e·s par rapport à l'alimentation.

Après l'élaboration d'un rapport et d'une cartographie des acteurs de la solidarité alimentaire à Fontbarlettes, et bien que cette animation se soit arrêtée, le collectif a la volonté de continuer à animer ce stand de veille sociale et alimentaire, et de développer cette dynamique interacteur·rice·s.

## Collectif alimentation durable : mode d'emploi

Ce fonctionnement plus informel est autant une qualité dans l'animation et dans la proximité créée avec les habitant·e·s, qu'un frein dans l'organisation induite. Le collectif n'étant pas une entité en tant que telle, il se heurte parfois aux réalités des demandes de subvention, aux difficultés de communication et de coordination entre associations.

En janvier 2023, le collectif se réunit pour se structurer autour d'une ou plusieurs demandes de subvention, pour stabiliser un accompagnement formel et financier. Le changement de poste de la directrice de la MPT du quartier a freiné cette démarche, mais la forte mobilisation de tou·te·s les acteur·rice·s entraîne un engouement pour alimenter le projet commun en s'appuyant sur un agenda partagé, en se réunissant ponctuellement, en favorisant toujours plus de convivialité et de bienveillance envers les habitant·e·s. ●

Matthieu Manchon et Coline Thébault